

A vous de jouer!



C'est sans émotion particulière – en étais-je surpris? ou déçu? je ne le crois même pas! – que la Chambre médicale de jeudi passé a accepté le TarMed.

Une séance morne, où les opposants ont répété à l'envi des arguments qui ne convainquaient plus personne, aucun-e délégué-e n'étant venu là avec la moindre disposition à changer encore d'avis; un brin de tension au bout d'un moment, quand les discours ont tenté de se faire blessants, quelques applaudissements qui se voulaient plébiscite, dans un sens ou dans l'autre, mais qui ne parvenaient qu'à réveiller quelques somnolent-es, puis un premier vote, sur un point de détail, mais dont le résultat fut sans appel: il n'y aurait pas de surprise, ce jeudi-là!

La tension est alors retombée, et les propositions d'amendement se sont succédé, acceptées ou refusées «comme prévu», étayées par des discussions qui souvent servaient plus à justifier, pour les délégué-es, les cotisations de leurs membres, qu'à faire avancer la médecine ...

Et on a traîné, et on a pris du retard, et on a voté, ... et le TarMed était accepté, et on a pris un café, ... ça n'a pas été plus compliqué que ça!

Pas compliqué? Certes, mais cela change tout, car c'est maintenant à vous de jouer!

En effet, comme promis, une votation générale a été décidée, qui va se dérouler dans les trois à quatre mois qui viennent.

Et ainsi, soudain, il n'y a plus d'intermédiaire entre vous et la réalité: c'est à vous que le problème appartient maintenant, c'est vous qui allez devoir peser le rêve contre le politique, les principes contre la pratique ...

«Enfin!» diront certains ou certaines, «bof» diront d'autres – je crois quant à moi que nous avons là un tarif qui mérite d'être accepté, qui est clair et précis, avec lequel nous pourrions vivre et travailler, et dans lequel je ne vois rien qui doive d'être diabolisé.

Nous aurons tellement le temps d'en reparler, d'expliquer, d'en discuter, que je ne vais pas poursuivre maintenant.

Il est bien plutôt le moment de vous souhaiter de bonnes fêtes de fin d'année, des fêtes pendant lesquelles puissent tranquillement se bousculer souvenirs et envies, bilans et projets ... faites-vous plaisir avec l'idée qu'en janvier, nos envies se trouvent en quelque sorte devant une page blanche ... et profitez-en! C'est à vous de jouer, disais-je!

A l'année prochaine!

Jacques de Haller
Président de la Société Suisse
de Médecine Générale

Der Ball liegt bei Euch!



Ohne besondere Emotion – war ich überrascht darüber? oder enttäuscht? Ich glaube nicht! – hat die Ärztekammer letzten Donnerstag TarMed angenommen.

Eine triste Sitzung, in der die Gegner um die Wette Argumente wiederholten, die niemanden mehr zu überzeugen vermochten, denn kein Delegierter und keine Delegierte ist auch nur mit der geringsten Absicht zu dieser Ärztekammer gereist, noch die Meinung zu ändern ... einige angespannte Augenblicke, als die Reden begannen, beleidigend zu werden ... einige Applause da und dort – als Versuche, die Entscheidung in die eine oder andere Richtung zu lenken –, die aber höchstens einige Dösende aufzuwecken vermochten ... dann eine erste Abstimmung über ein kleines Detail, deren Resultat ohne Appellwirkung blieb – an diesem Donnerstag würde es keine Überraschungen geben!

Die Spannung fiel danach ab, und die Abänderungsanträge reihten sich aneinander, wurden «wie vorgesehen» angenommen oder abgelehnt – begründet durch Diskussionen, die oft mehr dazu dienten, für die Delegierten die Beiträge ihrer Mitglieder zu rechtfertigen, als die Medizin weiterzubringen ...

Und man hat getrödelt, und der Zeitplan geriet in Verzug, und man hat abgestimmt ... und der TarMed war angenommen, und man hat einen Kaffee getrunken ... komplizierter ist es nicht gewesen!

Nicht kompliziert? Gewiss, aber das ändert nun alles: Jetzt liegt der Ball bei Euch!

Eine Urabstimmung ist, wie versprochen, tatsächlich auch beschlossen worden. Sie wird in den nächsten 3–4 Monaten stattfinden.

So gibt es plötzlich keinen Vermittler mehr zwischen Euch und der Realität: Das Problem liegt jetzt in Euren Händen, Ihr werdet selber den Traum gegen die Politik abwägen müssen, die Prinzipien gegen die praktische Umsetzung ...

«Endlich!», werden einige sagen, «pah» die anderen – ich persönlich glaube, dass wir hier einen Tarif haben, der angenommen zu werden verdient, der klar und präzise ist, mit dem wir leben und arbeiten können und in dem ich nichts finde, das verteufelt werden müsste.

Wir werden soviel Zeit haben, darauf zurückzukommen, zu erklären und zu diskutieren, dass ich jetzt nicht weiterfahren will.

Es ist vielmehr der Moment, Euch schöne Festtage zu wünschen, Festtage, an denen Erinnerungen und Wünsche, Rückblicke und Pläne in Ruhe durcheinanderwirbeln können ... Freut Euch an der Vorstellung, dass sich unsere Wünsche im Januar in gewissem Sinn vor einem weissen Blatt wiederfinden ... und profitiert davon! Wie gesagt, der Ball liegt bei Euch! ...

Bis zum nächsten Jahr!

Jacques de Haller

Präsident der Schweizerischen
Gesellschaft für Allgemeinmedizin
(Übersetzung: Natalie Marty)